

de langage (avec l'utilisation de formules comme « gagne-pain » ou « parcours du combattant »), voire une certaine dérive angliciste (avec des expressions comme « le *timing* » ou « *success story* »). Il nous semble également que son étude recèle quelques erreurs : non seulement le chapitre « Devenir bouquinistes ! » (p. 239) dévie entièrement du sujet, mais il témoigne d'une certaine méconnaissance du statut du bibliophile et de ses pratiques. Ces quelques remarques ne retirent rien aux qualités du travail considérable réalisé par Miriam Nicoli, dont l'ouvrage, muni d'une bonne bibliographie, restera assurément une référence.

Greta Kaucher, Paris

Klára Komorová,
Knižnica Zachariáša Mošovského,
Martin, Slovenská národná knižnica, 2009,
202 l.

Des nombreux ateliers slovaques travaillant à l'histoire du livre, celui de la Bibliothèque nationale figure parmi les plus actifs. La Bibliothèque de Bratislava, autrefois Presbourg, édite non seulement les revues *Kniha* et *Knižnica*, mais elle publie aussi les catalogues successivement achevés dans le long processus d'établissement de la bibliographie nationale retrospective⁴. Nos collègues slovaques organisent en outre chaque année un colloque consacré à l'histoire du livre et des bibliothèques dans telle ou telle ville ou entité territoriale.

L'un des membres les plus actifs du groupe de recherche de la Bibliothèque nationale de Slovaquie est Klára Komorová, bien connue à l'étranger aussi, notamment en Hongrie. Nous savons tous qu'elle travaille depuis longtemps sur le rôle de la famille Révay dans l'histoire de la culture, en étudiant leurs lectures et leur activité de mécènes. L'autre grand sujet de recherche qui la préoccupe depuis toujours n'est autre que l'étude de la bibliothèque de Zakariás Mossóczi (1542-1587), évêque de Nyitra : tout au long de sa carrière de chercheur, Klára Komorová s'est toujours activée à réunir les informations portant sur les pièces dispersées de la bibliothèque de l'évêque. Le volume ici présentée, daté de 2009 mais paru en vérité en 2010, donne la synthèse de ses efforts érudits.

Le livre illustre très bien – et c'est son apport méthodologique majeur – l'importance des inventaires successoraux et des notes manuscrites pour

⁴ István Monok, « Vingt ans de recherche sur la culture du livre dans le Bassin des Carpates », dans *Revue française d'histoire du livre*, Genève, Droz, 2001, pp. 199-222.

l'histoire du livre et des lectures. Certes, nous connaissons assez bien la bibliothèque de Mossóczi : Béla Iványi a publié en 1926 l'inventaire après-décès de l'évêque-juriste⁵. Cet inventaire permet de déterminer avec précision l'horizon culturel et intellectuel du prélat. M^{me} Komorová, quant à elle, a retrouvé 450 exemplaires de livres ayant appartenu à la bibliothèque de Mossóczi : grâce à ses efforts, on peut désormais se faire une idée précise du réseau de relations savantes dont disposait notre humaniste.

Klára Komorová a construit la structure du volume conformément à la logique imposée par ses sources. Elle a procédé à l'édition du registre contemporain (1587) des livres et à l'identification, un par un, des 916 articles y figurant. Là où c'était possible, elle les a identifiées par autopsy – pour les exemplaires non retrouvés, elle a eu recours aux catalogues d'autres collections. L'auteur enregistre aussi les éléments de provenance des livres subsistant aujourd'hui, notamment le nom de tous les possesseurs et l'indication des bibliothèques qui conservent actuellement les volumes. Elle publie en outre, selon les meilleures règles de la diplomatique, les notes manuscrites qui s'y rencontrent.

Ce premier bloc est suivi par l'énumération des quarante-deux ouvrages portant l'ex-libris de Mossóczi, mais qui, pour une raison ou pour une autre, ne figurent pas dans l'inventaire après-décès. Elle énumère quelques pièces appartenant à la bibliothèque de János Kecskés (24 articles) et à celle d'Ándrás Kecskés (20 articles), qui proviennent selon toute probabilité du legs Mossóczi, puisque l'on sait que la plus grande partie de la collection de l'évêque de Nyitra passa à János Kecskés. Les index sont ceux auxquels les lecteurs des catalogues sont habitués : noms de personnes, toponymes, possesseurs. On ne peut que regretter l'absence d'un index des lieux d'impression et des imprimeurs, et les lecteurs auraient aussi apprécié un index renvoyant aux bibliothèques qui conservent actuellement les exemplaires repérés. En dehors d'une brève préface qui rend compte des sources utilisées, le volume donne aussi des résumés en anglais et en allemand, mais l'absence d'un résumé en hongrois, tout comme l'absence du nom de Mossóczi sous sa forme hongroise, m'étonnent d'autant plus que Madame Komorova, originaire de la ville de Léva, connaît le hongrois et est parfaitement informée des résultats de la recherche hongroise.

La préface est concise, mais efficace. Elle n'aborde pas la question des bibliothèques contemporaines, ni celle du chanoine de Nyitra János Grádeczi Domchich János (1584), ni celles des prédécesseur et successeur de Mossóczi, János Bornemisza (1577) et Ferenc Forgách. Elle néglige aussi les lectures d'autres évêques (Miklós Oláh, János Kolosváry, Miklós Telegdi, András

⁵ Nous avons répété ce geste, en 1983, dans une édition qui réunissait les renseignements posthumes – cf. Szeged, Adattár 11.

Dudith, etc.) ou, plus précisément, ne les traite que si leur nom apparaît dans l'index des provenances.

Versée dans l'histoire locale du département de Turóc, Madame Komorova ouvre sa présentation par les origines et l'enfance de Mossóczi, pour passer brièvement, faute de sources, aux études poursuivies par le jeune clerc. Les premiers épisodes de sa carrière professionnelle le relient à Nyitra, quand il devint secrétaire de Paul Bornemisza, alors évêque de la ville. Chanoine en 1560, il représente le chapitre aux États. Évêque de Tinin (1574), puis de Vác (1578), il prend la mitre à Nyitra en 1582 et il contribue de manière considérable au développement de la ville. Sa carrière juridique s'ouvre auprès de Miklós Telegdi, lorsqu'il est nommé assesseur au tribunal de la lieutenance royale. Il a collaboré à l'annexe de l'édition de Bonfini préparé par Zsámboky (1568). Son ouvrage juridique majeur (*Decreta, constitutiones et articuli*), publié à Nagyszombat en 1584, intégra le futur *Corpus Juris Hungarici*.

Les pièces qui subsistent de la bibliothèque Mossóczi attestent l'importance de son activité d'organisateur⁶. Mossóczi entretenait des rapports étroits avec le cercle Ellebodius de Presbourg : les noms des érudits ayant appartenu à ce cercle figurent souvent dans ses livres, jusqu'à vingt-huit fois pour celui de Nicasius Ellebodiusé. À côté des noms d'András Kecskés et d'István Szuhay se rencontre l'expression *et amicorum*, ce qui atteste l'existence, dans la Hongrie du XVI^e siècle, d'une utilisation collective de livres. Le cercle de la capitale n'a pas été le seul cercle humaniste du pays.

La lecture des notes figurant dans les livres est instructive à plusieurs égards. En dehors des deux articles mentionnés plus haut, János Zsámboky fit cadeau à l'évêque de Nyitra de deux autres ouvrages. Mossóczi réussit aussi à mettre la main sur six livres ayant appartenu à son prédécesseur, Pál Bornemisza. Parmi les humanistes contemporains de Hongrie, les noms de Johann Henckel et de Márton Rakovszky, parmi les évêques, ceux de Bálint Lépés, de János Listi, puis de Ferenc Forgách, apparaissent dans les notes. Les seigneurs y sont représentés par la famille des Országh et par Imre Forgách. En outre, une note autobiographique de la main de l'évêque se rencontre dans un exemplaire de Constantin Lascaris (n° 589), tandis que son quasi-journal peut être consulté dans un recueil de calendriers (n° 187).

Le corpus de ses livres témoigne de la qualité d'un prélat érudit, humaniste. Son humanisme ne se réduit pas à l'étude de l'œuvre d'Érasme, puisqu'on peut retrouver dans sa collection les titres de plusieurs savants viennois, cracoviens, italiens ou bálois du début du XVI^e siècle. Mossóczi s'intéressait, naturellement,

⁶ Voir à ce sujet les documents publiés dans *Mossóczy Zakariás és a magyar Corpus Juris keletkezése* [Zakariás Mossóczi et la formation du *Corpus Juris* hongrois] par Béla Iványi (Budapest, 1926).

aux ouvrages de Martin Luther (10 éditions), et surtout à ceux de Philipp Melanchthon (14 éditions). Les membres de la seconde génération de la Réforme y sont également représentés avec quelques œuvres. Enfin, n'oublions pas la présence dans la collection l'ouvrage majeur de Nicolas Copernic. Mais la plupart de ses livres sont ceux d'un évêque catholique post-tridentin, disposant d'une culture juridique et historique spécifiquement hongroise.

István Monok, Budapest/Szeged

Un Succès de librairie européen l'Imitatio Christi, 1470-1850. Exposition organisée par la Bibliothèque Mazarine, en collaboration avec la Bibliothèque Saint-Geneviève et la Bibliothèque nationale de France (...), 4 avril-6 juillet 2012. Commissariat et catalogue de Martine Delaveau, Yann Sordet, Paris, Bibliothèque Mazarine, Éditions des Cendres, 2012, 197 p., ill.

Le célébrisime responsable de la Bibliothèque Mazarine, Gabriel Naudé (1600-1653) lui-même, avait participé au débat multinational qui s'est déroulé dans la première moitié du XVII^e siècle pour identifier l'auteur de l'*Imitatio Christi*, cet ensemble regroupant quatre textes dans une unité organique. Du coup, ce n'est peut-être pas par hasard si cette bibliothèque conserve un nombre remarquable d'éditions de l'*Imitatio*. Le directeur actuel, Yann Sordet, est l'un des protagonistes de l'entreprise qui nous intéresse ici. L'exposition a été organisée à l'occasion de la parution de : *Édition et diffusion de l'« Imitation de Jésus-Christ » (1470-1800). Études et catalogue collectif des fonds conservés à la bibliothèque Sainte-Geneviève, à la Bibliothèque nationale de France, à la bibliothèque Mazarine, et à la bibliothèque de la Sorbonne*⁷.

Le catalogue présente dans le détail les trente-cinq manuscrits et éditions exposés. Certes, les sélectionner n'était pas chose facile : le millier de manuscrits médiévaux mis à part, les organisateurs ont identifié 2 300 éditions imprimées (soit quelque 2,3 M. d'exemplaires) : 74 incunables, 329 éditions du XVI^e, 810 du XVII^e et 1 084 du XVIII^e siècle. Afin de pouvoir intégrer quelques éditions somptueusement illustrées, les organisateurs de l'exposition ont légèrement modifié les limites chronologiques : mais si l'on prend aussi en compte la première moitié du XIX^e siècle, le choix devient vraiment embarrassant.

⁷ Sous la direction de Martine Delaveau et Yann Sorbet, avec la collaboration de Frédéric Barbier, Hélène Delépine, Pierre Antoine Fabre, Martine Lefèvre, Philippe Martin, Jean-Dominique Mellot, Véronique Meyer, Mario Ogliaro, Fabienne Queyroux, Nathalie Rollet-Bricklin. Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque Mazarine, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 2011. Cf. *Histoire et civilisation du livre. Revue internationale*, VIII, 2012, pp. 394-399.

Histoire et civilisation du livre

Revue internationale
X

Rédacteur en chef: Frédéric BARBIER



LIBRAIRIE DROZ S.A.

11, rue Massot

GENÈVE

2014

Sommaire

OÙ EN EST L'HISTOIRE DES BIBLIOTHÈQUES ?

Où en est l'histoire des bibliothèques ?, par Frédéric Barbier	7
Un printemps du livre. Strasbourg et le Rhin supérieur, du Concile de Bâle à Sébastien Brant, par Georges Bischoff	13
Una biblioteca nobiliare ai piedi delle Alpi. La raccolta libraria dei conti di Castel Thun tra XV e XIX secolo : un primo sguardo, par Giancarlo Petrella	27
«Como un hospital bien ordenado». Alle origini del modello bibliotecario della Compagnia di Gesù, par Natale Vacalebre	51
Le livre dans l'économie du don et la constitution des bibliothèques ecclésiastiques à l'époque moderne, par Fabienne Henryot	69
Le premier acte de « donation au public » de la bibliothèque de Mazarin (1650), par Yann Sordet	93
De la bibliothèque savante à la bibliothèque publique : collections et lecteurs à Venise au XVIII ^e siècle, par Antonella Barzazi	113
Schoepflin et les origines de la Bibliothèque de la Ville de Strasbourg, par Magali Jacquinez	131
La création de la Bibliothèque royale publique de la Cour de Portugal : une responsabilité partagée, 1796-1803, par Maria Luísa Cabral	143
La ville et les livres, ou comment former une bibliothèque. Notes historiques sur la formation et sur le catalogue de la première bibliothèque publique de São Paulo (1825-1887), par Marisa Midori Deaecto	163
Diffusion du livre en français en Hongrie : bilan et perspectives des recherches sur les bibliothèques privées de l'aristocratie (1770-1810), par Olga Granasztói	181
« Le rameau d'or et de science ». La bibliothèque humaniste de l'architecte Joseph-Jean-Pascal Gay (1775-1832), par Philippe Dufieux	207
Des musées dans les bibliothèques : le cas des bibliothèques d'État en Italie, XIX ^e -XX ^e siècle, par Andrea De Pasquale	229
Ce que le numérique fait à l'histoire des bibliothèques : réflexions exploratoires, par Anne-Marie Bertrand	255

ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE

Chambéry, Torino o Ginevra? Le (s)fortune editoriali di un criminalista del primo Seicento, par Rodolfo Savelli	269
Un ouvrage technique français de la Bibliothèque bleue, le <i>Bâtiment des recettes</i> , par Geneviève Deblock	289
Jean Ribou, le libraire éditeur de Molière, par Alain Riffaud	315
Charles Chardin (1749-1826), libraire à Paris, par Livia Castelli	365
La diffusion des connaissances utiles au XVIII ^e siècle : Élie Bertrand, la Société économique d'Yverdon, sa bibliothèque et son cabinet de curiosités, par Thierry Dubois	375

LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES

Un moment dans l'intimité de deux grandes dynasties de libraires : les Didot et les Jombert, entre Directoire et Premier Empire, à travers quinze lettres inédites, par Greta Kaucher	411
---	-----

COMPTES RENDUS..... 459

François Jacob, Nicolas Morel, <i>Nota Bene : de la musique avec Rousseau</i> (Greta Kaucher)	461
Miriam Nicoli, <i>Les Savants et les livres. Autour d'Albrecht von Haller (1708-1777) et Samuel-Auguste Tissot (1728-1797)</i> (Greta Kaucher)	464
Klára Komorová, <i>Knižnica Zachariáša Mošovského</i> (István Monok)	467
<i>Un Succès de librairie européen : l'Imitatio Christi 1470-1850</i> (István Monok)	470
Alain Bosson, <i>L'Atelier typographique de Fribourg (Suisse). Bibliographie raisonnée des imprimés, 1585-1816</i> (István Monok)	474
<i>Un'istituzione dei Lumi : la biblioteca. Teoria, gestione e pratiche biblioteconomiche nell'Europa dei Lumi</i> (Claire Madl)	478
Hans-Jürgen Lüsebrink, « <i>Le livre aimé du peuple</i> » : <i>les almanachs québécois de 1777 à nos jours</i> (Jean-Michel Mouthon)	481
Yannick Portebois et Dorothy Speirs, <i>Entre le livre et le journal. Tome 1 : Le recueil périodique du XIX^e siècle. Tome 2 : Des machines et des hommes</i> (Anthony Glinöer)	483